

Tu Es Toujours La Même (La Prêtresse Gitane)

Francis Cabrel

Tu es toujours la même
Tu as toujours dans les yeux
Un peu de nos folies anciennes
Quelques braises d'un ancien feu

Même si ce feu est mort
Quelque chose brûle encore

Tu es toujours la même
À croire que le temps s'éternise
Tu es toujours mon plus beau poème
Celui que je ne veux pas qu'on lise

Et même si ces mots sont morts
Quelque chose brûle encore

C'est peut-être
Que ma tête dort encore
Au milieu de tes bras

C'est sans doute
Que ma route passe
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit
Rien n'est jamais fini
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour
T'es la même toujours
La même toujours

Même les autres se souviennent
Cette vie qu'on vivait tout droit
Il suffit qu'ils en parlent à peine
J'ai des gouttes de pluie sur les bras

Cet orage est passé si fort
Que les éclairs brillent encore

Au fond des ruelles secrètes
Les pierres ont gardé nos murmures
Entre les mendians qui regrettent
Et les chiens qui rasent les murs

Chaque fois qu'un mot s'évapore
Il en revient d'autres plus forts

C'est peut-être
Que ma tête dort encore
Au milieu de tes bras

C'est sans doute
Que ma route passe
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit
Rien n'est jamais fini
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour

T'es la même toujours
La même toujours, oh-oh-oh

C'est peut-être
Que ma tête dort encore
Au milieu de tes bras

C'est sans doute
Que ma route passe
Juste à côté de toi

La prêtresse gitane l'avait dit
Rien n'est jamais fini
Elle voit mes rêves avec tes rêves autour
T'es la même toujours
La même toujours, oh-oh-oh

La prêtresse gitane